

Festival Enfin seul

Au Théâtre L'L

Où ?

L'L
7, rue du Major Dubreucq
1050 Bruxelles
Tél. : 02 512 49 69
www.lasbl.be

Quand ?

Layla Nabulsi
et Laurence Kahn,
du 19 au 21 septembre et
du 14 au 16 octobre à 20 h 30

Laurent Van Wetter
et Frédérique Dujardin
du 26 au 28 septembre et
du 17 au 19 octobre

Colette Nys-Masure
du 3 au 5 et du 21
au 23 octobre

François Clarinval
et Virginie Thirion
du 10 au 12 et du 24
au 26 octobre

Sonates à une voix

Le monologue est au théâtre ce que la sonate est à la musique. Un moment privilégié d'intimité partagée entre l'auditoire et un interprète seul en scène. Dans le silence de la salle, une voix s'élève, qui se fait confidence, épanchement, méditation ou colère, cri ou chuchotement. Dédié à ce genre exigeant, le Festival Enfin seul tiendra sa deuxième édition du 19 septembre au 26 octobre au Théâtre L'L. L'idée est belle : avec l'aide de la Promotion des Lettres, L'L a commandé à des auteurs contemporains des textes originaux d'une durée de trente minutes, qui seront représentés à raison de deux monologues par soirée.

Parallèlement à ces créations, le festival propose des rencontres-débats avec les auteurs, des lectures des textes — mis en voix par Catherine Simon — qui n'ont pu être retenus dans la sélection finale (tous les samedis à 18 heures) et des « lectures intimes », choisies par Jacques Urbanska dans un certain nombre d'ouvrages littéraires (les vendredis et samedis après le spectacle). Le public pourra également découvrir un projet d'exposition de travaux d'étudiants de l'Ecole Le 75 sur le thème de l'idiot du village, lié à l'idée de solo, de monologue, et par extension de la solitude.

Avec *Mais pourquoi ne sommes-nous pas tous en train de crier*, Layla Nabulsi a souhaité « travailler avec une comédienne autour du cri, du cri qui sort ou ne sort pas, de la révolte, de l'incompréhension. Essayer de faire crier une salle, essayer de faire crier les objets. »

L'héroïne de *Mamémois* de Laurence Kahn « est là depuis 280 jours. Elle y vit, elle y sent le temps passé et le temps présent. Elle y est et elle traverse. L'histoire d'un monde, l'histoire d'une femme. Elle la connaît bien : elle est dans son ventre ! »

Pour l'homme des *Réflexions balistiques* de Laurent Van Wetter, tout était tranquille depuis une heure, lorsque son attention fut « attirée par un fait étrange » : sans faire de bruit, une étoile s'était formée sur la baie vitrée. Au centre de cette étoile, à hauteur de son visage, un petit trou...

Quant au héros de *Déjà là* de Frédérique Dolphijn, c'est au vestiaire que nous le rencontrons, conscience en marche saisie dans « un moment décisif, celui de l'envol pour le présent. Comment pouvoir être, ici et maintenant, à l'endroit où tout devient possible ? Cet endroit qu'on ne rejoint que lors des grandes failles de notre existence ? »

L'écrivaine de Colette Nys-Masure n'a que *Dix minutes pour écrire*. Autour d'elle, le monde s'est enfin tu. Les cris muets « la réveillent et l'aiment vers la chambre d'écriture », où « elle tente de jeter sur le papier les images qui l'obsèdent... Un texte naît qui déjà ne lui appartient plus. »

La Chambre noire de François Clarinval est le théâtre d'un soliloque fiévreux : « Fini le toit de la maison Finis l'épargne pension le compte en banque la place au soleil les enfants la motte de beurre le lit d'hôpital le petit joint... la sécurité sociale Inutile de fuir Les rats ne quitteront plus le navire On va tous y passer... Ça va être notre fête Tout le caché sera décacheté et ce sera comme mille soleils en plein sur la gueule et pas de lunettes pour se protéger alors tu sauras quel humain tu as été. »

La *Manon — 45 kg — 7 000 m²* de Virginie Thirion a le sommeil difficile. Quoi de plus normal à la veille de dire « oui » pour le meilleur et pour le pire ? « Elle s'est promise d'être parfaite, jusqu'au bout, quand un talon cassé l'oblige à chercher de la colle... et à comprendre les vrais enjeux de son mariage. »

Un texte de Laurence Vielle sera également présenté au cours du festival.

Le Carnet et les Instants – septembre-novembre 2002